

# Sète et Montpellier, l'esprit à la coupe

## VOLLEY-BALL

**Coupe de France /**  
8<sup>e</sup> ce 25 mars. Sète-  
Cannes (19 h 30), MHSC  
VB-Cambrai (20 h),  
Tourcoing-Narbonne...

Jérôme Belluire  
Yoann Carbonne

sport.herault@midilibre.com

Trait d'union entre la phase régulière de Ligue A et les play-off qui débiteront le 8 avril, la Coupe de France va se disputer en "condensé" avec quatre étapes (des huitièmes à la finale) en huit jours.

Un nouveau défi pour Montpellier, opposé à Cambrai. « C'est une saison très particulière, confie le président du MHSC VB Jean-Charles Caylar. Nous n'avons pas été épargnés. Beaucoup de clubs ont eu des difficultés naturellement avec la crise sanitaire, mais nous avons cette malchance de subir à ce moment crucial de la saison des difficultés inédites liées aux blessures. » Malgré une fin de saison régulière marquée par la fatigue aussi physique que nerveuse, les Héraultais, qualifiés haut la main pour les play-off, sont désormais face à cet autre objectif de saison.

Annulée la saison précédente, la Coupe de France fait son grand retour dans un format inédit. « L'idée de base était de faire un final four après les quarts mais, pour des raisons d'équipements et de dates, cela n'a pas pu se faire, admet Caylar. On s'était inspiré de la formule italienne et finalement, avec la pression de la CEV qui a un regard sur l'organisation de ces compétitions, la fédération n'a pas eu d'autre choix que de poser le calendrier de la



Les deux équipes sont prêtes à hisser haut les couleurs héraultaises pour cette semaine de coupe. I.B.

*compétition sur cette période. »* Basée sur des matches individuels à élimination directe, la coupe rajoute des échéances à forts enjeux si proches des play-off. « Je pense que c'est une compétition qui incite encore plus les clubs à se préparer aux play-off, affirme le président du MHSC VB. C'est aussi une nouvelle étincelle pour nos médaillés olympiques (Le Goff et Palacios) de rentrer dans ces compétitions et, pour tout le groupe, je pense que la coupe a un effet mental positif. Je suis fier du staff et de mes joueurs face à l'adversité que l'on vit cette saison et j'espère que l'on arrivera à atteindre nos objectifs. »

### Les ambitions sétoises

Du côté des Sétois, la forme du moment n'est également pas la meilleure connue cette saison. Alors que Baptiste Geiler se remettait peu à peu de son entorse, il a ressenti des douleurs derrière le genou ce mercredi. « En s'entraînant avec une cheville pas mobile à 100 %, il a compensé, regrette Patrick Du-

flos. Ce n'est pas bon signe pour vendredi. Depuis le Covid-19 (janvier pour l'Arago), on ne fait qu'enchaîner... Il y a toujours quelque chose pour nous empêcher de retrouver de la stabilité. »

Il n'en reste pas moins que l'Arago aura la casquette de favori face à Cannes, dernier, et pas des moindres, de la Ligue A. C'est donc certainement le moment de relancer la machine pour l'Arago, qui reste sur quatre défaites de rang en championnat. « On a forcément de l'ambition dans cette compétition, poursuit le coach sétois. Le premier tour est chez nous, il faut se faire respecter. Pour autant, il y aura un match à disputer. Cannes est en galère en championnat et la coupe est sûrement une bouffée d'oxygène dans cette saison catastrophique. Ils n'ont rien à perdre, un peu comme Poitiers qui nous a battus samedi dernier. »

Pour éviter le piège, les Sétois devront « accepter le fait que l'adversaire a le droit d'être bon. Avant, on y était mieux préparé. Peut-être que le fait de

moins gagner nous a mis en dedans. » Toujours en course pour une place européenne (il faut pour cela que le vainqueur de la coupe ou le champion de France soit issu des cinq premiers du championnat), les Héraultais n'ont en tout cas pas perdu leurs ambitions. « On peut très bien gagner la coupe ou le championnat... La question serait alors réglée. Certains ont l'air de penser que la motivation a baissé mais les joueurs sont dans leur saison, en quête d'un titre. Il n'y a que les mauvaises langues, qui ne voient pas l'investissement qu'on met tous les jours, pour imaginer l'inverse. On est tous à 100 %. On a rempli les objectifs, maintenant on veut vivre le bonus. »

« L'idée de base était de faire un final four, après les quarts

JEAN-CHARLES CAYLAR,  
PRÉSIDENT DU MHSC VB